

Des CAP électricien du lycée Pablo-Neruda récompensés à Paris

Jeudi 1^{er} octobre, quatre anciens élèves du CAP électricien du lycée Pablo-Neruda ont reçu, à l'Institut de France, le Prix de l'industrie, la plus haute distinction nationale du Concours de chefs-d'œuvre, organisé par la Fondation Colbert-Institut de France.

Le concours de chefs-d'œuvre de la Fondation Colbert-Institut de France récompense chaque année des élèves de la voie professionnelle pour un projet mené sur le long terme, mêlant savoir-faire technique et engagement.

Kévin, Boubacar, Enzo et Fodeba ont représenté leur promotion 2024-2026, accompagnés de leur professeur, Mustapha Nour. Dans la grande salle des séances de l'Institut de France, chaque délégation disposait de trois minutes pour présenter son travail devant le chancelier de l'Institut et le président du jury. Un exercice bref, mais à la hauteur de deux années de travail.

Leur projet : Aqualec

Les quatre électriciens ont présenté leur projet E2WMS (Electrician on the water way from the mountains to the sea), mené dans le cadre du programme européen Erasmus +, avec des partenaires de Gdynia, en Pologne,



Les élèves, avec leur professeur, à Paris. Photo Mustapha Nour

et de Cluj-Napoca, en Roumanie.

Autour d'un fil conducteur, l'eau, le projet a mêlé déplacements à l'étranger (la grotte de Choranche dans le Vercors, le nettoyage d'une plage à Sopot, la visite de stations d'épuration polonaise et roumaine) et travail à distance avec les lycées partenaires : affiches pour la Journée mondiale de l'eau, magazines numériques, échanges de schémas électriques entre apprentis.

Au cœur du dossier, leur chef-d'œuvre : Aqualec, un ancien banc d'essai moto-pompe qu'ils ont entièrement remis en état, du démontage

au câblage de l'armoire électrique. L'équipement, aujourd'hui en service, continue de servir aux promotions suivantes de CAP.

Le lendemain, les lauréats ont visité la Manufacture des gobelins, qui tisse depuis le XVII^e siècle les tapisseries du mobilier national, après un dîner de gala réunissant les délégations de la voie professionnelle venues de toute la France.

Le projet E2WMS a bénéficié de 60 000 € de financement européen, via le programme Erasmus +, et de 2 200 € de la fondation Hippocrène.

● **Serge Massé**